

VIVE LA CROIX !

Lors du premier pèlerinage de pénitence à Jérusalem, les pèlerins, à la suite d'un gros temps, dressèrent sur leur vaisseau une grande croix, et le R. P. Marie-Antoine, célèbre Capucin, apôtre du midi de la France, la salua de ce chant de foi et d'amour :

Vive la croix!

C'est le cri du chrétien!... Quand elle paraît le chrétien la salue comme l'enfant salue son berceau, le soldat son drapeau, l'aveugle guéri la lumière, l'exilé la patrie, et le captif la liberté. Chrétiens, saluons la croix!

Vive la croix!

C'est le cri du Français!... C'est la croix qui a fait la France; c'est la croix qui refera la France. Français, salut à la croix!

C'est le cri du croisé!... Il part avec elle : la croix brille sur nos poitrines; elle marche, elle navigue avec nous. Nous sommes les pèlerins de la croix. Le croisé combat pour elle, et avec la croix il triomphe. Croisés de la croix, salut à la croix!

Vive la croix!

Mais il ne suffit pas de prendre la croix : il faut que Dieu la donne; il faut que la volonté de Dieu triomphe avec elle et par elle, il faut prendre la croix lorsque Dieu le veut pour accomplir ce qu'il veut.

Les croisés, nos pères, l'avaient bien compris; car c'est au cri de : **Dieu le veut!** que la papauté les arma pour la croisade.

O croix, que tu es belle au milieu de ces mâts, de ces cordages, de ces nuages de vapeur!

Nous t'avions plantée sur les collines, sur les montagnes, dans les vallées et dans les prairies de notre patrie, dans les cités et les hameaux.

Aujourd'hui, pour la première fois, nous avons le bonheur de te dresser sur les flots, au-dessus de ces abîmes mouvants. Te voilà reine des mers, des vents et de l'espace! Quel spectacle! chers pèlerins! Ce n'est plus l'exil, c'est une vision du paradis. Le ciel nous contemple, les nations de la terre nous suivent du regard, les anges applaudissent, les hommes tressaillent et l'enfer frémit; mais comme l'écume de ces flots, sa rage, croix belle et glorieuse! sa rage expire à tes pieds.

O flots de la mer, ce n'est pas assez de vous briser ici et de rendre hommage à cette croix, et vous, grandes vagues, de vous incliner devant elle avec des tressaillements sublimes.

Allez, allez porter à tous les rivages notre cri d'amour: